
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET CROISSANCE DE LA DÉSINFORMATION EN AFRIQUE

OYENIRAN Dimon Raymond

Université d'Abomey-Calavi/ Benin

Email : oyeniranr7@gmail.com

Résumé : L'Afrique est marquée par une forte utilisation de l'intelligence artificielle dans le domaine de la communication. Autrement dit les africains se servent de l'intelligence artificielle dans les secteurs de la communication, notamment sur les réseaux sociaux. C'est justement ce constat qui nous a conduit à poser une question aussi essentielle et déterminante : L'intelligence artificielle menace-t-elle la vérité, la cohésion sociale ou la démocratie en Afrique ? Assurément les hommes utilisent l'intelligence artificielle pour créer des informations fausses à caractère nuisible. Ils font des deepfakes, des fake news, écrivent des textes sur un pays ou un État, une personnalité politique, publique ou non, qui font facilement, grâce aux réseaux sociaux, le tour du continent africain et même du monde alors qu'il s'agit des vidéos, des audios ou des écrits qui n'ont rien à voir avec la réalité décrite. Cet article présente une vue réelle des conséquences de la désinformation en Afrique. Il propose ou suggère qu'il est urgent de valoriser l'homme, la dignité humaine avec l'intelligence artificielle et de faire de cette technologie une machine au service du progrès de l'homme ou de la destinée humaine. Alors ce travail s'inscrit dans le cadre d'une sensibilisation sur la désinformation causée par l'intelligence artificielle en Afrique.

Mots-clés : Désinformation, deepfakes, fake news, humanisme, Intelligence artificielle

Abstract : Africa is marked by strong use of artificial intelligence in the field of communication. In other words african are using artificial intelligence in the communication sectors, particularly on social media. It is precisely this observation that lead us to ask such an essential and decisive question. Does artificial intelligence threaten truth, social cohesion, or democracy in Africa ? Indeed, men use artificial intelligence to create false information with harmful intent. They create deepfakes, fake news, write texts about acountry or state, a political personality or not, which easily, thanks to social media,

make the rounds in Africa and even the world, when in fact they are videos, audios, or writings that have nothing to do with the reality described. This article presents a real view of the consequence of disinformation in Africa. It proposes or suggests that it is urgent to value human beings human dignity with artificial intelligence, and to make this technology a machine serving human progress or humanity's destiny. Thus, this work falls within the framework of raising awareness about the disinformation caused by artificial intelligence in Africa.

Keywords: Disinformation, deepfakes, fake news, humanism, artificial intelligence

Introduction

En Afrique, l'intelligence artificielle a profondément modifié les méthodes de communication. Aujourd'hui, les hommes utilisent des machines intelligentes à des fins utiles, inutiles ou nuisibles. Dans le monde de la vie, et plus particulièrement avec le progrès rapide des technologies de l'information et de la communication, l'utilisation de l'intelligence artificielle facilite l'accès à l'information mais aussi facilite la désinformation, la mésinformation et la malformation. L'intelligence artificielle soulève de nouvelles inquiétudes puisqu'elle permet la création des fake news, des deepfakes, de fausses nouvelles sur une personnalité politique ou non, sur l'État ou les institutions de la république. Elle devient une menace des conditions du vivre ensemble, de la stabilité et de la démocratie. Elle simplifie la diffusion des deepfakes, des fake news, c'est-à-dire des informations fausses déguisées comme vraies. Par le biais des réseaux sociaux, ces informations tombent dans les mains des populations africaines intellectuelles, analphabètes ou parfois non averties qui les prennent pour de la réalité alors qu'il s'agit de pur mensonge. L'intersection de l'intelligence artificielle et de la désinformation mettent à mal la démocratie, l'Etat, la crédibilité des institutions. Elles bouleversent la cohésion sociale ou l'unité nationale. La désinformation causée par l'intelligence artificielle est une manœuvre dangereuse qui peut conduire à une instabilité sociale et politique. Car la désinformation remet en cause la vérité et installe le mensonge au sein même de l'espace public africain.

L'objectif de ce travail est d'abord de définir ce qu'on entend par l'intelligence artificielle et la désinformation. Ensuite, montrer que l'intelligence artificielle associée à l'intelligence humaine permet de diffuser, de créer ou de fabriquer de la désinformation ou de fausses nouvelles en Afrique ; enfin parler de l'humanisme dans l'utilisation de l'intelligence artificielle en Afrique.

1. Définition de l'intelligence artificielle et de la désinformation

1.1. L'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle est un ensemble de données (Big data) programmées dans la machine. Autrement dit elle est un ensemble de données avalées par la machine et qui répond aux besoins de l'homme. C'est une suite de règles élaborées logiquement dans la machine pour répondre aux préoccupations humaines. L'intelligence artificielle est un ensemble de techniques permettant à des machines de résoudre les problèmes, les situations, les tâches qui normalement relèvent de la compétence de l'homme.

L'IA est un ensemble de théories et de techniques complexes permettant à des machines d'accomplir des tâches et de résoudre des problèmes autrefois réservés aux humains et à certains animaux (voiture autonome, assistant personnel intelligent Siri, systèmes de reconnaissance vocale et de traduction automatique) (Hasen-love Laurence et *al.*, 2020, p. 256).

L'IA tend donc à remplacer l'homme dans la résolution de certains problèmes. Elle cherche à faire travailler ou à faire agir les machines comme des humains. À ce propos Margaret A. Boden dit : « *L'intelligence artificielle (IA) cherche à faire faire aux ordinateurs le genre de choses que l'esprit humain peut faire* » (2021, p.13). Jean-Gabriel Ganascia explique dans le *Courier de l'UNESCO* que pour les promoteurs comme John McCarthy et Marvin Minsky « *l'IA visait initialement à la simulation, par des machines, de chacune des différentes facultés de l'intelligence, qu'il s'agisse de l'intelligence humaine, animale, végétale, sociale ou phylogénétique* » (2018, p.7). Elle peut être comprise comme une discipline scientifique ou informatique qui étudie les différentes fonctions, formes ou facettes de l'intelligence avec des ressources techniques. L'intelligence artificielle est une science et nul ne saurait remettre en cause cela. Elle est aujourd'hui une réalité

tangible très rémunératrice pour des entreprises de communication ou des sociétés de fabrication de voiture, de téléphone portable etc. Elle est une « *reproduction, au moyen de machines, des différentes fonctions de notre entendement, comme la capacité de parler, de lire, de comprendre, de calculer, de raisonner etc.* » (Jean-Gabriel Ganascia, 2017, p.37). On peut reconnaître du point de vue définitionnel l'intelligence artificielle,

comme un système capable d'imiter une activité normalement réservée à l'être humain. L'autre définit quant à elle l'IA comme la capacité d'un système à réagir de manière appropriée dans son environnement, autrement dit comme un système capable de fournir la bonne réponse à un problème donné. (Tom Lebrun et René Audet, 2020, p.6.)

L'IA est faite pour servir à des fins utiles. Mais malheureusement elle peut être un moyen de désinformation avec l'essor des réseaux sociaux ou des médias. C'est à juste titre que Stéphane Paquelet (2023, p. 26) affirme :

Les progrès accomplis par l'intelligence artificielle (IA) sont désormais tels qu'il est possible de produire des contenus audio-visuels et textuels d'un réalisme stupéfiant à l'échelle industrielle. Appuyés par des moyens de diffusion planétaires, ils nous font entrer dans un monde de l'information où l'art de duper et celui de confondre promettent de régner en maître.

1.2. La désinformation

La désinformation est un vieux phénomène qui ne date pas d'aujourd'hui. Elle a commencé avec les médias locaux ou traditionnels qui parfois ne vérifient pas la source des informations véhiculées. Mais avec l'intelligence artificielle le phénomène a pris de l'ampleur. Selon Renaud De La Brosse et Alui,

la nouveauté réside dans le fait que le numérique a mis à disposition de divers acteurs les moyens de produire, diffuser et amplifier des informations trompeuses ou biaisées à des fins politiques, idéologiques ou commerciales à une échelle et une rapidité et avec une audience sans précédent (2022, p.7).

Pour le dictionnaire *Larousse* (2001, p.118), la désinformation signifie action de désinformer, c'est-à-dire « *informer à travers les médias en donnant une image déformée ou mensongère de la réalité* ».

L'homme se sert des moyens de communication pour véhiculer de faux messages sur un fait réel. Grâce à son imagination créatrice, à son intelligence naturelle et à l'intelligence artificielle il invente ce qui n'est pas bon ou déforme ce qui est. Pour le sociologue Roméo SAA NGOUANA,

la désinformation renvoie à des informations manifestement fausses ou trompeuses créées, présentées et diffusées dans un but lucratif ou pour tromper intentionnellement le public. Ces informations sont très souvent partagées parce que l'utilisateur les croit vraies. La crédibilité de ces manipulations croît à mesure que l'intelligence artificielle se perfectionne (2022, p. 2).

Elle consiste à propager de fausses informations ou des informations trompeuses sur une personne, une société, une entreprise pour se faire de l'argent. La désinformation peut être aussi à but commercial. Elle est faite pour inciter une population à acheter un service, un produit. Ces informations dont on ne connaît pas la source font facilement le tour du monde grâce à l'intelligence artificielle. Dans ce contexte la désinformation est synonyme de fausses informations, d'informations mensongères. À ce propos, le *Cambridge Dictionary* (2018) définit la désinformation comme « *le fait de donner volontairement des informations fausses ou incomplètes* ». Les fausses informations sont diffusées délibérément ou à dessein pour induire les gens en erreur ou pour les inciter à acheter un service.

Pour Wardle Claire et Derakhshan Hossein (2017, p. 5), la désinformation peut être qualifiée de « *désordres de l'information* ». Elle n'a donc pas un sens lucratif et signifie « *une information fausse délibérément diffusée pour nuire* ». Elle est créée pour porter préjudice à une personne, un groupe social, une organisation ou un pays. Dans ce sens, la désinformation a un caractère de nuisance. C'est un « *contexte erroné, usurpation de titre, manipulation de contenu, fabrication de contenu* » (2017, p.6.) Elle porte atteinte à la vie, à la société ou à un pays. En termes clairs il s'agit d'une intention consciente, volontaire ou délibérée de tromper le public, la société et qui est susceptible de causer un dommage ou un préjudice public. La commission européenne (2018, p.1.) pense que la désinformation vise « *les informations dont on peut vérifier qu'elles sont fausses ou trompeuses, qui sont créées, présentées et diffusées dans un but lucratif dans l'intention délibérée de tromper le public et qui sont susceptibles de causer un préjudice public* ». Les préjudices publics signifient « *les menaces pesant sur les*

processus démocratiques ainsi que les biens publics, tels que la protection de la santé des citoyens de l'Union, l'environnement ou la sécurité » (2018, p.1.)

La désinformation est une « menace intentionnelle » sur la vie d'une personne, une société ou un pays. Elle peut se faire moyennant un gain, un pourboire. Elle peut aussi se faire volontairement pour nuire à un adversaire qu'il soit politique ou non. Dans le cadre du plan d'action pour la démocratie européenne présenté par la commission européenne en 2020 la désinformation est définie comme « *des contenus faux ou trompeurs diffusés avec l'intention de tromper ou dans un but lucratif ou politique et susceptibles de causer un préjudice public* » (2020, p.1).

Au plan communicationnel ou au sens langagier la désinformation consiste à apporter des informations fausses ou truquées sur un fait réel ou sur la réalité avec une intention bien déterminée. Elle ne se fait pas en vain. Elle vise toujours un intérêt qu'il soit politique, commercial, sécuritaire, sanitaire. Elle est une arme qui se nourrit des nouvelles technologies. Les campagnes de désinformation se font grâce à des machines intelligentes via les réseaux sociaux. C'est dans cette logique que Habibou Bako affirme que :

Les campagnes de désinformation peuvent être définies comme un instrument de manipulation de l'opinion publique dans un but précis à travers l'usage et/ou la transmission d'une information erronée ou déformant la réalité à travers les médias de masse, les réseaux sociaux ou tout autre moyen de communication (Habibou Bako, 2022, p. 3).

La désinformation a toujours un but. Elle est instrument de manipulation de la société, de l'homme, donc une menace pour la société, la démocratie, le public. Autrement dit elle est une menace pour le présent, le futur ou l'avenir.

2. L'intelligence artificielle, une machine au service de la désinformation en Afrique

La démocratisation de l'usage des techniques de l'information et de la communication et la liberté d'expression accordée dans les réseaux sociaux, les médias permettent au grand public d'avoir accès aux informations en temps réel. Les informations circulent de façon très rapide d'une personne à une autre, d'une communauté à une

autre, d'une société à une autre, d'un village à un autre, d'un pays à un autre. Le citoyen les consomme quel que soit leur nature : vraies ou fausses. Le *Courier de l'UNESCO* (2018, p. 3) n'a pas tort de dire que l'intelligence artificielle « fascine et effraie ». La nature des informations est liée aux nouvelles technologies inventées dans le cadre du progrès de la science et de la technique. Julia Haas reconnaît la valeur des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle. À ce propos elle écrit :

Les nouvelles technologies offrent des possibilités inédites pour l'exercice de la liberté d'expression et de la liberté de la presse. L'intelligence artificielle (IA) joue un rôle important dans la transformation de notre façon de communiquer ainsi que de consommer du contenu médiatique et d'interagir avec ce contenu (2020, p. 2).

Malgré l'importance de l'intelligence artificielle, elle apparaît également comme un instrument au service de la désinformation. Sur Internet, grâce à l'ordinateur, aux téléphones sophistiqués, l'homme peut manipuler des vidéos, truquer des vidéos ou faire des *deepfakes* sans oublier la falsification des documents administratifs, des documents personnels. Jean-luc Gibernon et Jean-Philippe Riant (Mai 2023, p. 6) affirment :

Réseaux sociaux, fake news, deepfakes, les fausses nouvelles et les tentatives de désinformation prolifèrent de plus en plus, année après année. Le phénomène est tel que, aujourd'hui, l'ensemble des opérations de manipulation de l'information menacent très sérieusement nos sociétés démocratiques.

À l'aide des logiciels automatisés la désinformation gagne du terrain. Les auteurs de la désinformation sont des individus payés ou non payés, les journalistes, les gouvernants, les opposants politiques. Laurence Devillers (2021) dira : « *Propos haineux, théories du complot, fausses nouvelles ou manipulations déferlent sur la toile grâce, notamment, au renfort de robots logiciels.* » Pour elle, l'intelligence artificielle se développe et les manipulateurs l'utilisent pour menacer des personnalités. Les hommes se servent de l'intelligence artificielle pour faire du chantage aux ministres, aux députés, aux hommes d'affaire ou aux commerçants afin de leur soutirer de l'argent ou des biens matériels. Laurence Devillers (2021) ajoute : « *Les techniques du deepfake, qui permettent de truquer des vidéos en leur superposant d'autres*

bandes-son ou images, l'utilisation de « bots », des robots logiciels, devient de plus en plus fréquentes (...) la menace va grandissant ».

Les deepfakes permettent de créer ou de monter des contenus faux et mensongers à partir du « *deep learning* » apprentissage profond et « fake » qui signifie faux. Les deepfakes permettent de créer une vidéo ou un contenu audio qui a l'apparence de la réalité mais qui est faux. L'objectif des deepfakes comme le dit Stéphane Paquelet (2023, p.26) « *est de travestir les attitudes ou propos d'une personne* ». Voici quelques exemples venant des réseaux sociaux au cours de l'année 2023-2024, par exemple un tiktokeur anonyme, au sujet du coup d'Etat du Niger a monté une vidéo dans laquelle le Président Macron annonce sa démission du pouvoir. Au sujet de l'utilisation de l'espace algérien dans le cadre du coup d'état du Niger, la France dit qu'elle n'a pas sollicité l'utilisation de l'espace algérien pour agir au Niger. Elle a démenti les propos de certains algériens et nigériens. La France soutient qu'elle n'a pas demandé le survol de l'espace algérien pour ses avions afin d'intervenir militairement au Niger. Un tiktokeur anonyme au sujet du coup d'Etat au Niger a présenté une vidéo dans laquelle la France et l'ONU (les Nations Unies) sont chassées du Niger. Cette vidéo montre que les véhicules sont détruits. Il s'agit de l'intox ou de l'infox selon France 24. Ce sont les casques bleus britanniques et slovaques qui se sont interposés à la construction d'une route à Chypre. On a des images réelles mais qui n'ont rien à voir avec le Niger. Donc selon France 24 ces images n'ont pas été tournées au Niger.

Aussi un deepfake sur le célèbre footballeur Kilian Mbappé a circulé montrant le joueur corrigé ou bastonné par son père Wilfried Mbappé. Cette vidéo a fait le tour du monde. Elle a certainement mis à mal les fans du célèbre footballeur en Afrique. Dans Info/ Intox de France 24, cette vidéo a été étudiée au peigne fin. France 24 dira que c'est un autre enfant qui a servi au deepfake qui n'a rien avoir avec le célèbre footballeur. Il s'agit d'un deepfake dont le but est parodique. Sur les réseaux sociaux une vidéo a circulé montrant l'ambassade de France au Congo prise d'assaut par une foule hostile à Kinshasa. Même si la vidéo a lieu à Kinshasa, elle ne montre pas l'ambassadeur de la France, mais plutôt un individu de l'ambassade de Turquie et un homme d'affaire libanais. Les manipulations sont donc dangereuses. Dans les réseaux sociaux nous avons appris, après sa prise de pouvoir que le Président Mahamat Idriss Déby est entre la vie et la

mort. Mais cette information est fausse. Il est bien vivant. Dans info/intox de France 24, le neveu d'Emmanuel Macron aurait été arrêté au Burkina-Faso pour transport de fonds illicites. On aurait retrouvé deux valises avec trois virgule sept millions d'euros en billet. Cette information a circulé sur X, sur Tiktok et sur Facebook. France 24 considère qu'il s'agit d'une information peu crédible, une fausse information. La vidéo présentée est une fiction générée par l'intelligence artificielle. Selon le présentateur, il s'agit d'une œuvre de fiction qui nous vient tout droit de l'intelligence artificielle. YouTube précise en légende que le contenu est modifié ou synthétique, ce qui a été confirmé par le logiciel Reality Defender, qui détecte l'IA dans des vidéos. Autant d'exemples de deepfakes, de textes écrits sont générés par l'intelligence artificielle à travers des gens bien conscients ou inconscients.

Emile Audubert (2023) n'a pas tort de proposer six mesures préventives contre les deepfakes car « *l'intelligence artificielle est devenue l'outil de prédilection pour la création de contenus falsifiés* ». Et parmi ces mesures quelques-unes ont attiré notre attention :

- Une formation approfondie sur les deepfakes, l'éducation des employées sur les deepfakes : une connaissance approfondie de la manière dont ces contenus sont créés et de leur potentiel d'exploitation est essentielle. Des programmes de formation spécialisés peuvent être mis en place pour familiariser les employés avec le fonctionnement interne de ces technologies, de la génération de GAN (Générative Adversarial Network) à la synthèse de la voix par IA
- La détection avancée de deepfakes : des outils basés sur l'IA peuvent maintenant identifier des irrégularités subtiles dans les contenus vidéos et audios, telles que des discordances dans le clignement des yeux ou des incohérences dans l'intonation de la voix. C'est le cas de FakeCatcher, Reality Defender.

Les téléphones dotés de WhatsApp, Twitter, Instagram, Facebook, Messenger, Tiktok facilitent la désinformation. Des acteurs mentent ou agressent de façon virtuelle l'Etat, les sociétés ou des individus. L'intelligence artificielle permet de transmettre de fausses informations « fake news ». Ce terme désigne selon Cherilyn Ireton et Julie Posetti dans *Journalisme*, « *Fake News* » et

Désinformation (2019, p.23), « des informations fausses ou trompeuses, déguisées en vraies nouvelles et diffusées comme telles ». Par exemple en 2019, les gens avaient annoncé la mort du Président béninois Patrice Talon sur les réseaux sociaux alors que c'était une information fausse. Le Président était bien vivant. Il a répondu en ces termes : « Ah bon ! Moi, j'ai appris ça. C'est une façon de me souhaiter longue vie. » (Patrice Talon, In New.acotonou.com). Un tel mensonge est destructeur. Les gens cherchent à informer sur ce qu'ils ne connaissent pas ou sur ce qu'ils ne maîtrisent pas. Ils ne peuvent donc donner que des informations fausses ou mensongères. C'est dans ce sens que les observateurs de France 24 affirment que « les producteurs et émetteurs de contenus ne sont plus nécessairement des journalistes formés et tenus à un code de déontologie, ce qui contribue à favoriser la prolifération d'infox ».

La politique cherche parfois à manipuler l'opinion publique ou cherche à créer un climat tendu chez « les pro-pouvoir ou les anti-pouvoir ». Il y a donc un rapport entre l'intelligence artificielle, la désinformation et la politique. La rapidité des fausses informations en politique est due à l'intelligence artificielle. L'information est surtout perturbée lors des campagnes électorales. C'est pendant ces périodes que la désinformation est grandissante. Habibou Bako signale que par exemple au Niger, sur les réseaux, il y a eu de fausses informations sur la nationalité du Président Bazoum Mohamed. C'est dans cette logique que Habibou Bako (2022, p. 6) écrit : « La désinformation est également l'œuvre de certains acteurs politiques qui rémunèrent des vidéomans, blogueurs et/ou « directeurs » pour que, grâce à leur popularité, ils propagent des informations que les médias professionnels ne publieraient pas ». Il faut dire que le développement de l'intelligence artificielle à des fins mensongères donne raison au philosophe de l'Antiquité Protagoras de par sa célèbre phrase : « L'homme est la mesure de toute chose » (Protagoras, cité Par Platon, 1991, p.46.) Les sophistes soutiennent que nul n'est détenteur de la vérité. La parole était une arme très puissante qui peut bouleverser tout et désorienter tout. Oyeniran Dimon Raymond (2022, p. 23) dira : « Ainsi parler du bien ou du vrai en soi ne présente pas de sens puisque tout est relatif à l'homme, c'est-à-dire à l'individu ». L'homme avec L'intelligence artificielle peut servir à des fins destructrices, nuisibles, à la violation de la dignité humaine. L'homme manipule la machine et l'information pour discréditer une personnalité politique, un Etat, un organisme. Juliette

Moreau (2023, p.12) pense que « *la manipulation de l'information, ce phénomène est une arme efficace qui représente une menace réelle pour les démocraties et un défi en termes de sécurité* ».

La désinformation crée de l'angoisse, des inquiétudes, l'instabilité au sein des populations. Elle s'oppose à la vérité. Du coup elle aggrave les crises sociales, politiques, scientifiques. Hans Jonas (1992, p.13) disait : « *La promesse de la technique moderne s'est inversée en menace, ou bien que celle-ci s'est indissolublement alliée à celle-là. Elle va au-delà du constat d'une menace physique* ». La désinformation n'a pas un avenir favorable, prometteur mais plutôt nuisible avec des conséquences sur l'homme et le monde, la société ou la communauté. Elle peut être comparée au sophisme ou au verbalisme. C'est dans ce contexte que Roméo SAA NGOUANA (2022, p. 2) pense qu'

elle met à mal la démocratie ; elle étiquette, stigmatise et polarise les débats ; elle met en danger la santé, la sécurité et l'environnement des citoyens, elle met à mal l'économie et le développement, en mettant en déroute la compétitivité et la croissance. En cela, elle est une maladie pour le corps social au sens d'Émile Durkheim.

La fusion de l'intelligence artificielle et de la désinformation mettent à mal la société, l'Etat, la communauté. En termes clairs l'intelligence artificielle et la désinformation mettent à mal la démocratie, la sécurité, la santé, le bien-être social, l'environnement des citoyens. La commission européenne (2018 p.13.) dans sa conclusion dira : « *La désinformation érode la confiance des citoyens dans la démocratie et les institutions démocratiques. Elle contribue également à polariser les points de vue et perturbe le processus décisionnel démocratique* ». Elle est néfaste pour les populations africaines puisqu'elle menace le sens de la démocratie, le sens de l'existence et le sens des sciences actuelles. Mais l'intelligence artificielle n'est pas la seule responsable de la désinformation. La responsabilité incombe aux individus, aux humains puisque c'est l'homme qui manipule la machine et pour réduire la désinformation il faut développer l'éthique de la responsabilité. Il faut faire preuve d'humanisme. Il faut aussi sanctionner.

3. L'humanisme dans l'utilisation de l'intelligence artificielle en Afrique

La responsabilité exige l'esprit critique ou l'esprit de discernement. À cet effet le journaliste africain ou le fact-checker africain doit se considérer comme un fonctionnaire de l'humanité et

dans sa quête d'information, il doit publier un fait réel ou un événement réel, concret. Il doit se comparer aux historiens qui ne disent rien sans fouilles. Car la presse et la démocratie ont besoin d'esprit critique, de transparence des faits ou des sujets présentés ou développés. À ce propos Beckett écrit :

Les fausses nouvelles sont la meilleure chose qui soit arrivée depuis des décennies, car elles offrent au journalisme traditionnel l'opportunité de démontrer qu'il possède une valeur basée sur l'expertise, l'éthique, l'engagement et l'expérience. C'est une sorte de piqure de rappel en faveur d'une plus grande transparence, pertinence et de l'apport d'une plus grande valeur ajoutée à la vie des gens. Elles peuvent contribuer à créer un nouveau modèle économique basé sur la vérification des faits, la démystification et, plus généralement, le fait de passer des paroles aux actes en tant que meilleur moyen de s'opposer à la tromperie (Beckett, 2017, cité par Cerilyn Ireton et Julie Poseti, p.31.)

En Afrique, la tâche du journaliste est de comprendre, de savoir ce qui s'est passé, d'être sûr de ce qu'il dit ou écrit et cette compréhension, cette sûreté est pour lui, une manière de se réconcilier avec la réalité. Ainsi il peut créer la paix avec le monde ou avec l'humanité. Il peut encore donner de l'espoir aux déçus ou à ceux qui ont perdu d'espoir. La résurrection de la vérité témoigne de la valeur du journaliste, de la presse ou de l'Etat. L'intelligence artificielle doit permettre au fact-checkeur ou au journaliste d'être méfiant, attentif et vigilant. Il doit recourir au « doute méthodique de René Descartes » et à « la réduction phénoménologique d'Edmund Husserl ». Il doit chercher en partant de l'esprit critique associé à l'intelligence artificielle procéder à une déconstruction critique du mensonge et refonder la vérité. La déconstruction est une expression heideggerienne pour traduire une reprise fidèle de la réalité, une refondation de la réalité. À ce propos Oyeniran Dimon Raymond (2023), dans un webinaire sur la désinformation, souligne qu'un « *journaliste doit refonder l'information, c'est-à-dire aller à la source de l'information et suspendre toute information qui ne vient pas d'une source officielle* ».

L'intelligence artificielle et la désinformation préoccupent aussi le Pape François. Ses propos sont valables pour tous car ils sont sages et instructifs. Dans *Actualité IA en France*, le thème de la journée mondiale de la communication en 2024 a été révélé, plaçant une nouvelle fois l'intelligence artificielle au centre des discussions

internationales. Le pape François a introduit selon Amira Hadak, (Actualité IA 2023) le thème suivant : « *L'intelligence artificielle et la sagesse du cœur pour une communication pleinement humaine* », autrement dit le rapport entre l'intelligence artificielle et la diffusion des informations vraies ou réelles. L'intelligence artificielle doit être un moyen de communication utile à l'humanité. Elle doit être un instrument de communication responsable qui met en valeur la dignité, le respect de l'autre. Elle doit permettre de consolider les relations humaines. Elle doit contribuer à la socialisation, à renforcer le processus de la mondialisation et de la globalisation. Elle doit permettre de s'ouvrir au monde.

Le pape selon le *Vatican News*, exprime une préoccupation éclairée : « *Il aspire à canaliser l'évolution rapide de l'IA pour renforcer les liens humains, plutôt que de permettre son détournement dans des systèmes de désinformation ou d'exacerbation de la solitude* » (Actualité IA 2023). Communiquer, c'est alors s'ouvrir au monde. C'est mettre fin à la solitude ou au solipsisme. Le pape invite à une vigilance, une prise de conscience ou de responsabilité. En termes clairs il appelle les hommes à la sagesse et à l'éthique. Il « *appelle à une vigilance collective et à une responsabilité partagée pour orienter le développement et l'utilisation de l'IA de manière à ce qu'elle soit ancrée dans l'éthique et la dignité humaine* » (Actualité IA 2023). Il souligne :

L'importance capitale d'une synergie entre la technologie et l'humanité. Alors que l'IA possède le potentiel pour révolutionner notre monde, elle doit être façonnée et guidée par la sagesse du cœur – une intégration harmonieuse de l'éthique, de la compassion et de la conscience humaine pour garantir une communication authentiquement humaine (Actualité IA 2023).

Le lien entre la science et l'humanité ou le lien entre la technique et l'humanité doit être celui du développement ou celui du progrès de l'humain même si par moment nous constatons des déviations de la science et de la technique. Bien qu'inconnu du grand public l'intelligence artificielle est aujourd'hui un partenaire potentiel du progrès de l'humanité mais aussi un partenaire inquiétant du progrès de l'humanité. Car même les concepteurs de ce « bébé scientifique ou technique » ne savent pas jusqu'où nous conduit l'intelligence artificielle. C'est dans ce sens que Denelise l'Ecluse, Directrice Générale Assurance – Europe continentale, BSI déclare :

L'étendue des impacts potentiels de l'IA sur notre avenir suscite une certaine réticence face à l'inconnu. Toutefois, cette réticence peut être surmontée en renforçant notre compréhension de cette technologie et en reconnaissant que l'apport humain restera indispensable pour exploiter pleinement ses avantages. Il est également essentiel de mettre en place des réglementations pour guider son utilisation et établir la confiance nécessaire (Cité par Marie Claude Benoit, Actualité IA, 2023).

Elle voudrait qu'on sensibilise les humains au sujet de l'intelligence artificielle, qu'on enseigne l'humanité sur les conséquences et les avantages de l'intelligence artificielle. Un enseignement ou une sensibilisation sur les machines intelligentes constitue déjà une mise en garde sur les conséquences, sur ce dont les humains sont capables avec l'intelligence artificielle. Elle voudrait que l'intelligence artificielle serve pour des actions crédibles, qu'elle soit utile à l'humanité pour son bien-être. Elle ajoute :

Il est maintenant temps pour nous de travailler en collaboration à l'échelle mondiale afin de trouver un équilibre entre le potentiel immense de cet outil et les exigences d'une utilisation crédible, authentique, bien exécutée et bien réglementée. En comblant le déficit de confiance et en instaurant les mécanismes de contrôle appropriés, nous pourrions exploiter l'IA de manière bénéfique dans tous les aspects de la vie et de la société, en tirant le meilleur parti (Cité par Marie Claude Benoit, Actualité IA, 2023.)

C'est parce que l'intelligence artificielle est orientée par des utilisateurs conscients ou inconscients à des fins amORAles et immORAles, qu'elle n'inspire pas confiance. Elle pense que l'intelligence artificielle est très bénéfique dans tous les aspects de notre vie. Les hommes doivent tirer profit de ce « nouveau bébé scientifique » en sciences humaines et sociales, en communication, dans les écritures de textes etc.

Les Etats responsables doivent mettre en place des Anti-fake News, des structures ou des institutions, des tribunaux chargés de sanctionner les auteurs de fausses nouvelles. David Kaye, (2020) le rapporteur de l'ONU sur la liberté d'opinion et d'expression affirme : « *On ne lutte pas contre les fakeneWS comme on lutte contre les faux médicaments* ». Il met ainsi l'accent sur la création des organes de lutte contre la désinformation ou la mésinformation. Cela a été fait par beaucoup de pays en Afrique. Ils ont mis sur pieds des instances publiques ou des cadres législatifs, réglementaires de lutte contre la

désinformation ou les fausses nouvelles. À ce propos Renaud De La Brosse et *al.* (2022, p. 22) déclarent :

Sur le plan institutionnel, des instances de régulation des médias jouent aujourd'hui un rôle de plus en plus important dans la lutte contre la désinformation sur les réseaux sociaux et les médias traditionnels – en prenant des mesures pouvant aller jusqu'à la fermeture provisoire ou définitive d'un organe de presse incriminé. Bien que certaines d'entre-elles ne soient toujours pas légitimées ni outillées pour réprimer les médias sociaux ou traditionnels fautifs, toutes ou presque participent néanmoins à la lutte contre ce fléau en mettant en avant des normes et en impulsant des actions ayant pour finalité de veiller au respect de l'éthique et de la déontologie du journalisme.

C'est le cas :

- Au Bénin avec : La Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), Agence pour le Développement du Numérique (ADN), Agence Nationale de la Sécurité des Systèmes d'Information du Bénin (ANASSI BENIN), Office Central de la Répression de la Cybercriminalité (OCRC). L'agence pour le développement du numérique au Bénin organise des activités de sensibilisation et de maîtrise de l'usage des réseaux sociaux à destination des citoyens en relation avec les scrutins électoraux.
- Le Rwanda s'est fixé un objectif celui d'une éducation digitale de la population pour tous les jeunes âgés de 16 ans à 30 ans, via un Programme National d'Alphabétisation Numérique. Le programme vise à alphabétiser les jeunes à 60 pourcents d'ici 2024. Samia Lokmane-Khelil dira que lors d'une rencontre entre Paul Kagame, Uhuru Kenyatta et Ibrahim Boubakar Keita en 2019, le ministre Paula Ingabire a révélé que le gouvernement est en train de construire un cadre légal qui lui permettra de lutter contre la désinformation, en gardant un œil sur les publications diffusées sur les plates-formes comme Facebook, Instagram et Twitter.
- Au Mozambique, le bureau d'information, une institution subordonnée au gouvernement mozambicain pour le domaine de la communication sociale, a créé le portail internet « Credivel » dans le but de combattre les fausses nouvelles et

promouvoir la vérité, et vise à permettre aux journalistes et au public de vérifier les informations fournies par des sources officielles et d'autres entités.

- Au Niger, le Conseil Supérieur de la Communication (CSC) a élaboré un plan de formation triennal des journalistes notamment dans le domaine du renforcement de leurs capacités en matière de vérification des faits, où des lacunes ont été identifiées.
- L'Observatoire des Médias Numériques de la Côte d'Ivoire (OMENCI), Haute Autorité de la Communication Audiovisuel (HACA) en Côte d'Ivoire, Autorité Nationale de la Presse (ANP) en Côte d'Ivoire etc.
- Au Ghana, dans la perspective des élections générales de décembre 2020, la Commission Electorale Nationale a lancé une campagne sur Facebook en rappelant aux contrevenants les risques encourus en cas de diffusion de fausses nouvelles. Il y a aussi la Commission Nationale des Médias du Ghana.
- La Tunisie où la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle a mis en place une plateforme de vérification des faits, opérationnelle depuis l'automne 2019, à l'occasion des élections présidentielles et législatives.

Conclusion

Au terme de cette présentation, il est à retenir que l'intelligence artificielle témoigne du progrès de l'intelligence humaine comme progrès de la science et de la technique. Les machines sont fabriquées pour accompagner ou pour assister l'homme. Mais, en Afrique, l'homme se sert de l'intelligence artificielle pour inventer de fausses informations, des fake news ou des deepfakes. Julien Nocetti n'a pas tort de dire que : « *Diffuser la désinformation, c'est jouer avec la vie humaine. La désinformation tue* » (2023, p.14) Donc les programmes de l'intelligence artificielle sont capables de beaucoup de choses : montage de fausses vidéos, images truquées, audios truqués. La désinformation et l'information vont de pair avec le développement de l'intelligence artificielle. Lorsqu'on s'en sert pour manipuler, pour faire du sophisme, la désinformation peut entraîner en Afrique des crises politiques, sociales, économiques. La désinformation est un poison pour la société, le public, la

démocratie. Elle salie l'image de la démocratie et de la bonne gouvernance. Mais le responsable de la désinformation, c'est l'homme. L'intelligence artificielle ne sert que de chaudière. C'est pourquoi il urge de développer l'humanisme, l'éthique de la responsabilité ou de la vérité. L'éthique de la responsabilité s'inquiète des conséquences de notre action sur les autres.

Références bibliographiques

- BODEN Margaret A, 2021, *L'intelligence artificielle*, EDP sciences.
- GANASCIA Jean-Gabriel, 2017, *Intelligence artificielle, vers une domination programmée ?* Ed Le Cavalier Bleu.
- HANS Jonas, 1992, *Le principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique*, Paris.
- PLATON, 1991, *Théétète*, Trad. Émile Chambry, Paris, Flammarion.
- AUDUBERT Emile, 2023, « Six mesures préventives pour contrer les deepfakes en entreprise », in Data/IA, <https://www.itforbusiness.fr>
- BAKO Habibou, 2022, « Réseaux sociaux et désinformation au Sahel », in *Bulletin Franco Paix*, Vol 7 n°10, <https://dandurand.uqam.ca>
- BECKETT, par IRETON Cherilyn, Julie Posetti et al., 2019, « Journalisme, Fake News et Désinformation », in *Manuel pour l'Enseignement et la Formation en matière de journalisme*, Paris, Fondation hironnelle.
- DE LA BROSSE Renaud et al., 2022, « La lutte contre la désinformation dans les politiques publiques francophones, état des lieux comparatifs », in *Organisation Internationale de la Francophonie*, <https://www.Francophonie.org>.
- DEVILLERS Laurence, 2021, « Désinformation, les armes de l'intelligence artificielle », in *Pour la science* n°523, <https://www.pourlascience.fr>
- GANASCIA Jean-Gabriel, 2018, « Intelligence artificielle : entre mythe et réalité » in *intelligence artificielle : Menaces et promesses*, Courier de l'UNESCO, <https://fr.unesco.org/>.
- GIBERNON Jean-Luc et Riant Jean Philippe, 2023, *Lutte contre les manipulations de l'information, regards croisés de spécialistes et d'acteurs du domaine*.

- HAAS Julia, 2020, « Liberté de la presse et intelligence artificielle », in *Conférence mondiale sur la liberté de la presse*, <https://www.international.gc.ca>
- HADAK Amira, 2023, « L'harmonie entre l'intelligence artificielle et l'humanité au cœur de la journée mondiale de la communication en 2022 », in *Actualité IA*.
- LEBRUN Tom et Audet René, 2020, « Intelligence artificielle et le monde du livre », Laboratoire Ex situ, Université de Laval, Septembre, Quebec, <https://doi.org/10.5281/Zenodo.4036246>, <https://zenodo.org>
- L'ECLUSE Denelise, par Claude Marie Benoit, 2023, « Etude internationale BSI, Le monde, la France et L'IA, entre méfiance et interrogation », in *Actualité IA*.
- MOREAU Juliette, 2023, « Lutte contre la manipulation de l'information : définitions et concepts clefs », in *Lutte contre les manipulations de l'information, regards croisés de spécialistes et d'acteurs du domaine*, <https://www.pole-excellence-cyt>
- NOCETTI Julien, 2023, « La centralité des manipulations de l'information dans les rapports géopolitiques », in *Lutte contre les manipulations de l'information, regards croisés de spécialistes et d'acteurs du domaine*, <https://geode.science>
- SAANGOUANA Roméo, 2022, « Comprendre et combattre la désinformation en Afrique », in CEIDES, Pôle Recherche et Publication, www.ceides.org
- WARDLE C. et H. Derakhshan, 2017, Les désordres de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration des politiques, Conseil de l'Europe, <https://rm.coe.int/0900001680935bd4/>
- OYENIRAN Dimon Raymond, 2022, La théorie de la réduction et la possibilité du sens chez Edmund Husserl, Burkina-Faso.
- HASEN-LOVE Laurence et al., 2020, La philosophie de A à Z, Hatier, Paris.
- OYENIRAN Dimon Raymond, 2022, « La désinformation induite par l'IA » : Les journalistes invités à l'adaptation d'outils de vérification des faits, Le quotidien, par code for Africa, par l'intermédiaire de l'Alliance africaine de vérification des faits (AFCA). <https://lequotidienrdc.com>
- COMMISSION EUROPEENNE, 2018, Communication conjointe au parlement européen, au conseil européen, au conseil, au comité

économique et social européen et au comité des régions : Plan d'action contre la désinformation.

COMMISSION EUROPEENNES, Juin 2020.

CODE DE BONNES PRATIQUES, juin 2022, renforcé contre la désinformation, Commission européenne.

LE COURIER DE L'UNESCO, 2018, « Pour une éthique de la recherche en intelligence artificielle à l'échelle mondiale » in intelligence artificielle : Menaces et promesses, courier@unesco.org, <https://fr.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr>

LES OBSERVATEURS DE FRANCE 24, in Vérifox Afrique.